

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 10 (1908-1909)

Heft: 4

Nachruf: Regierungsrat Joh. Ritschard : 1845-1908 = Jean Ritschard, conseiller d'Etat : de 1845 à 1908

Autor: Mürset, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Korrespondenzblatt

des

Bernischen Lehrervereins.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS.

Regierungsrat Joh. Ritschard.
1845—1908.

In der Morgenfrühe des 26. Oktober verschied ein Mann, dessen Herz warm für die Schule und die Lehrerschaft schlug, dessen Leben und Wirken einen bleibenden Einfluss auf das Werden der bernischen Volksschule ausübte und dessen Name mit der Geschichte derselben unauflöslich verknüpft bleiben wird.

Man fühlt sich versucht, das Schicksal anzuklagen, dass es diesen Mann, der noch ein so grosses Lebenswerk vor sich sah, durch schweres, langes Siechtum an der Entfaltung seiner reichen Kräfte hinderte und ihn durch den Tod vorzeitig aus seinem Wirkungskreise riss.

Allein wohl kein Sterblicher, wenn er die Augen schliesst, hat sein Lebenswerk vollbracht. Darum wollen wir auch nicht missmutig und unzufrieden nach dem blicken, was uns das Schicksal vorenthalten hat, sondern wir wollen uns dankbaren Sinnes dessen freuen, was der Dahingegangene auf dem Gebiete der Schule zu wirken berufen war.

Als Joh. Ritschard im Jahre 1873 in die Regierung gewählt und mit der Leitung des Unterrichtswesens betraut wurde, da war er bestrebt, die Reformen auf dem Schulgebiete im Geiste seines Vorgängers Kummer durchzuführen. Insbesondere lag es ihm daran, die Lehrerschaft finanziell besser zu stellen, und er hat dieses Ziel erreicht, wenn auch, der Ungunst der Verhältnisse entsprechend, nicht in dem Masse, wie er es gern getan hätte. Darum war es auch sein erstes Bestreben, als er im Jahre 1906 die Leitung

Jean Ritschard, conseiller d'Etat.
De 1845 à 1908.

Dans la matinée du 26 octobre est mort un homme de cœur, un ami sincère de l'école et du corps enseignant, qui a exercé une influence bienfaisante sur le développement de l'école populaire du canton et dont le nom restera à jamais gravé dans les annales de notre école.

On est vraiment tenté d'en vouloir au destin d'avoir empêché cet homme par une longue et douloureuse infirmité et finalement par la mort inexorable de mettre toutes ses capacités au service de la grande œuvre de sa vie pour la mener à bonne fin.

Cependant, nul mortel pourra — en fermant ses yeux pour toujours — dire qu'il a achevé complètement sa tâche ici-bas. Gardons-nous donc de nous décourager et de n'envisager d'un air maussade que ce dont le sort nous a privé, réjouissons-nous plutôt avec une profonde gratitude de ce que le défunt a été appelé à réaliser dans le domaine de l'école.

Etant élu au Conseil d'Etat et chargé de la Direction de l'Instruction publique, Jean Ritschard, en 1873, s'est efforcé en première ligne d'exécuter les réformes scolaires dans l'esprit de son prédécesseur Kummer. La situation économique du corps enseignant lui tenait surtout à cœur, et il a réussi à l'améliorer, si ce n'est comme il l'aurait voulu, au moins autant que les circonstances l'ont permis. Et, lorsqu'en 1896, il a de nouveau été chargé de la Direction de l'Instruction publique, la première tâche qu'il ait entrepris a

des Unterrichtswesens wieder in die Hände nahm, die finanzielle Lage der Gemeinden und der Lehrer zu verbessern, weil er hierin eine Grundbedingung für die gesunde Entwicklung des Schulwesens erblickte.

Allein auch in der Zwischenzeit, als er der Regierung nicht angehörte (1878—1893) und während der Zeit, wo er das Armenwesen leitete (1893—1906), geht durch seine ganze öffentliche Tätigkeit immer das Bestreben, dem Volke durch materielle und geistige Hülfe die Hand zur Besserstellung zu reichen. So hatte er am Zustandekommen des Schulgesetzes von 1894 grossen Anteil; auch die Dekrete betreffend die Verteilung des ausserordentlichen Staatsbeitrages unter die bedürftigen Gemeinden (Erhöhung des Besoldungsminimums auf Fr. 600), sowie betreffend die Verteilung der Bundessubvention und das Patronatsdecret tragen den Stempel seines Geistes.

Dankbar ruhen unsere Blicke auf seinem letzten Werk, dem Entwurf zu einem neuen Besoldungsgesetz nebst dem zugehörigen Bericht an die Regierung, welches Werk so recht das Wohlwollen Ritschards für Schule und Lehrerschaft durchleuchten lässt. Und es wäre auch hier ein Akt des Undankes, wenn wir es beklagen wollten, dass uns dieser Mann nun gerade in einem so bedeutsam Augenblick entrissen worden ist. Nein! Wir wollen dankbar anerkennen, wie der schwer Leidende mit seinen letzten Kräften noch seinem Lieblingsgedanken Gestalt gab, wohl wissend, damit das Wichtigste und Dringendste abgetan zu haben. In der Tat werden seine Gedanken und Ideen, die gleichsam als schulpolitisches Vermächtnis gelten können, unter keinen Umständen untergehen, sondern der Einfluss von Ritschards Persönlichkeit wird fortwirken, auch wenn er selbst nicht mehr da ist, um mit der ihm eigenen seltenen Beredsamkeit seinen Ideen zum Durchbruch zu verhelfen.

Auch auf zahlreichen andern Gebieten werden die Spuren seines Wirkens nicht so bald vergehen. Die ihm verliehenen reichen Kräfte und Gaben verstand er in segensreichem Wirken zum Wohle des Volkes anzuwenden. Trauernd über den Verlust dieses Mannes, aber dankbar für sein gesegnetes Wirken stehen wir an seiner Bahre.

Die Erde sei ihm leicht!

H. Mürset.

été d'améliorer encore la situation financière des communes et des instituteurs, car il y a trouvé la base pour un développement rationnel de l'école.

Mais aussi dans l'intervalle où M. Ritschard ne faisait pas partie du Conseil d'Etat (1878 à 1893), et dans le temps où il était à la tête de l'Assistance publique (1893 à 1906), toute son activité se caractérise par la tendance de venir en aide au peuple par des secours matériels et intellectuels. Ainsi, par exemple, il a pris une part active à la législation scolaire de 1894, et les décrets concernant la répartition de la subvention extraordinaire aux communes dans le besoin (augmentation à fr. 600 du minimum de traitement fourni par les communes) et la répartition de la subvention fédérale portent tous la marque de son esprit.

Aussi ce n'est pas sans une profonde gratitude que nous pensons au dernier travail de M. Ritschard, le projet de loi concernant l'augmentation des traitements et le rapport au Conseil d'Etat et au Grand Conseil, où perce à chaque ligne la bienveillance de cet homme pour l'école et le corps enseignant. Cependant, ce serait encore faire preuve d'ingratitudo que de vouloir se plaindre de ce que cet homme de bien vient de nous être ravi juste en ce moment critique. Non, reconnaissions l'héroïsme avec lequel ce malade, la mort dans le cœur, a fait ses derniers efforts pour mener à bonne fin son travail de prédilection, certainement le plus important et le plus urgent pour la solution de la question qui nous intéresse tous. A coup sûr, les idées que l'homme d'Etat éminent a exprimé dans son rapport et qui forment, pour ainsi dire, son legs politique en ce qui concerne l'école, ne périront point; au contraire, l'influence de sa grande personnalité lui survivra et agira même là où il ne pourra plus faire triompher ses idées par son éloquence.

Les traces que son esprit a également laissé dans d'autres domaines ne disparaîtront pas si tôt. Partout il a su mettre au service du peuple qui souffre les forces intellectuelles dont il était si extraordinairement doué.

Affligés de la perte douloureuse que nous venons d'éprouver, nous nous approchons de cette tombe fraîchement creusée, reconnaissants de l'heureuse activité de cet homme de bien.

Qu'il repose en paix!